

Georges Brassens -  
Pensée des morts

Voilà les feuilles sans sève  
qui tombent sur le gazon  
voilà le vent qui s'élève  
et gémit dans le vallon  
voilà l'errante hirondelle  
qui rase du bout de l'aile  
l'eau dormante des marais  
voilà l'enfant des chaumières  
qui glane sur les bruyères  
le bois tombé des forêts

C'est la saison où tout tombe  
aux coups redoublés des vents  
un vent qui vient de la tombe  
moissonne aussi les vivants  
ils tombent alors par mille  
comme la plume inutile  
que l'aigle abandonne aux airs  
lorsque des plumes nouvelles  
viennent réchauffer ses ailes  
à l'approche des hivers

C'est alors que ma paupière  
vous vit pâlir et mourir  
tendres fruits qu'à la lumière  
dieu n'a pas laissé mûrir  
quoique jeune sur la terre  
je suis déjà solitaire  
parmi ceux de ma saison  
et quand je dis en moi-même  
"où sont ceux que ton cœur aime?"  
je regarde le gazon

C'est un ami de l'enfance  
qu'aux jours sombres du malheur  
nous prêta la providence  
pour appuyer notre cœur  
il n'est plus : notre âme est veuve  
il nous suit dans notre épreuve  
et nous dit avec pitié  
"Ami si ton âme est pleine  
de ta joie ou de ta peine  
qui portera la moitié?"

C'est une jeune fiancée  
qui, le front ceint du bandeau  
n'emporta qu'une pensée  
de sa jeunesse au tombeau  
Triste, hélas ! dans le ciel même  
pour revoir celui qu'elle aime  
elle revient sur ses pas  
et lui dit : "ma tombe est verte!  
sur cette terre déserte  
qu'attends-tu? je n'y suis pas!"

C'est l'ombre pâle d'un père  
qui mourut en nous nommant  
c'est une sœur, c'est un frère  
qui nous devance un moment  
tous ceux enfin dont la vie  
un jour ou l'autre ravie,  
emporte une part de nous  
murmurent sous la pierre  
"vous qui voyez la lumière  
de nous vous souvenez vous?"

Voilà les feuilles sans sève  
qui tombent sur le gazon  
voilà le vent qui s'élève  
et gémit dans le vallon  
voilà l'errante hirondelle  
qui rase du bout de l'aile  
l'eau dormante des marais  
voilà l'enfant des chaumières  
qui glane sur les bruyères  
le bois tombé des forêts